

annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2,75 - Vails divers : 3 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les inscriptions sont exclusivement reçues A Marseille : Chez M. G. Alard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

### ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vendôme, Gard	6 Mois	12 fr.
et Basses-Alpes	6 Mois	12 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 Mois	14 fr.
France (Union postale)	6 Mois	17 fr.
Étranger (Union postale)	6 Mois	20 fr.

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois et sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## La Condition de la Victoire

Dans le discours qu'il vient de prononcer au déjeuner du Comité de l'Association de la presse économique et financière en réponse au toast du président de ce Comité, notre éminent confrère et ami Edmond Théry, M. Albert Thomas a fait ressortir une fois de plus la nécessité qu'il s'impose d'intensifier chaque jour davantage la fabrication de nos munitions et de notre matériel d'armement. C'est un thème que le sous-secrétaire d'Etat aux Munitions développe sans trêve et qu'il s'efforce très louablement de traduire en faits, c'est-à-dire en résultats. Et la même œuvre patriotique s'accomplit dans le même moment en Angleterre, en Italie, en Russie, partout chez nos alliés. Plus que jamais le mot d'ordre, pour eux comme pour nous, se résume dans cette formule célèbre : « Des canons ! Des munitions ! »

Sans doute nos programmes de fabrication et ceux de nos alliés se sont-ils considérablement élargis depuis plusieurs mois déjà. Mais il faut qu'ils s'élargissent encore. Rappelant le programme établi en juin 1915, et qui alors paraissait déjà si vaste, M. Albert Thomas peut dire aujourd'hui : « Nous ne désespérons pas de quintupler le programme qui, il y a seize mois, paraissait trop audacieux. »

La dépense formidable de projectiles et d'obus de tous calibres qui se fait depuis quelques semaines en Picardie montre que nos vaillantes troupes ont besoin d'être de plus en plus largement approvisionnées. Nos soldats se battent admirablement, mais il importe que leur sublime héroïsme soit soutenu par de fortes préparations d'artillerie. S'il n'en était pas ainsi, on risquerait de gaspiller inutilement la bravoure d'une infanterie qui est justement considérée comme la première infanterie du monde.

C'est là une vérité qui, après avoir failli de la ruse et douloureuse expérience des premiers mois de la guerre, s'impose aujourd'hui comme une vérité au-dessus de toute discussion. On a fini par le comprendre là où il était indispensable qu'on le comprît. Et la besogne faite le prouve. Mais il serait dangereux de s'endormir sur la gloire des résultats déjà acquis. C'est ce que M. Albert Thomas vient de dire dans son discours d'hier et ce qu'il déclare à toute occasion. Il n'y a qu'à se réjouir de la ferme et invariable résolution dont un tel langage témoigne.

Il n'est pas inutile d'ailleurs de remarquer que, de son côté, l'Allemagne ne s'endort pas non plus. Le correspondant berlinois de l'United Press rendait compte ces jours derniers d'une visite qu'il avait été autorisé à faire à l'usine Krupp et il donnait des chiffres stupéfiants sur la production fournie par ce célèbre établissement d'Essen. « Non seulement on se prépare à faire face à toutes les éventualités, écrit-il, mais encore on veut développer, suivant de nouveaux plans, Essen et les établissements de la vallée de la Ruhr et du Rhin, dans les obus sortent chaque semaine par millions. On approvisionne l'armée pour la lutte finale. »

Tout en accueillant qu'avec réserve les chiffres fantastiques publiés, et en faisant la part du bluff, qui en l'espèce est énorme, nous ne saurions douter pourtant de la prodigieuse importance de la production allemande. Il nous suffira, pour en avoir une idée, de réfléchir que les Boches répondent à notre artillerie et à l'artillerie anglaise sur notre front tandis qu'ils se livrent contre la Roumanie, sur deux fronts différents, à de très puissants efforts militaires où comme toujours l'artillerie joue le plus grand rôle.

Prenons garde d'autre part que les Alliés risquent d'éprouver des difficultés de plus en plus sérieuses à s'approvisionner dans les pays neutres. En envoyant ses sous-marins jusque dans les eaux de l'Océan voisines des Etats-Unis, l'Allemagne tend à entraver les expéditions de matériel et d'explosifs qui étaient faites aux pays alliés. En Europe même, l'Allemagne ne néglige aucune manœuvre en vue de restreindre autant qu'il lui sera possible les expéditions du même genre dont les Alliés bénéficient jusqu'à présent. La conclusion du récent accord germano-suédois ne visait pas pour elle d'autre but que celui-là.

En vertu de cet accord, et conformément aux clauses imposées par l'Allemagne, le Conseil fédéral vient d'interdire « l'exportation des pièces d'obus et des machines-outils vers les pays de l'Entente, en tant que ces articles sont fabriqués avec de la matière première venue d'Allemagne et avec du charbon allemand ». Cette décision peut avoir pour les Alliés des conséquences fâcheuses. Il est vrai que, si nous en croyons une note publiée par un journal de Genève, l'Entente n'aurait pas attendu la conclusion du traité pour s'organiser en vue de fournir à la Suisse les matériaux nécessaires ». La note ajoute même que « de gros envois sont, paraît-il, déjà arrivés et d'autres sont en

route ». Tant mieux, si la nouvelle est exacte. Mais de toute façon, il y a là pour nous un surcroît de gêne dont nous sommes obligés de nous préoccuper.

En tout cas, et comme il est toujours prudent de prévoir le pire, les Alliés feront bien d'agir comme s'ils devaient un jour en être réduits à ne compter que sur eux-mêmes. Au lieu de ralentir leur effort de fabrication et de production, ils ont donc l'impérieux devoir de l'accroître de plus en plus. C'est toujours la première condition de la victoire.

CAMILLE FERDY.

### PROPOS DE GUERRE

## Un Héros de Feuilleton

La vie ressemble à ces romans-feuilletons interminables où certains personnages disparaissent tout à coup pour réapparaître cinquante chapitres plus loin sous un autre nom et dans un autre costume.

L'auteur prend soin de nous mettre sa couronne d'avant de nous donner à lire ce qu'il a tenu en exil et ce sont souvent les parties les plus palpitantes de l'histoire. Ce que le lecteur aime par-dessus tout ce sont les personnages et la transformation. De là le succès de ces héros de cinéma qui, bandés à la première partie, ressuscitent à la troisième sous l'habit de l'homme du monde et sont finalement reconnus par un ancien compagnon de baigne.

Rochette est, à ce point de vue, un parfait héros de roman ou de cinéma. Financier véreux, barbu et éclairé par la chronique criminelle, il tombe dans les filets de la police. On l'expédie avec une condamnation et c'est le silence. Le lecteur, qui n'oublie pas ceux qui l'ont intéressé, se demande ce qu'est devenu le bonhomme; il l'imagine tenant les livres dans une maison centrale, ce qui est le sort ordinaire des condamnés de marque.

Soudain, alors qu'on désespérait, le personnage reparait, toujours semblable à lui-même et à son génie, qui est d'être multiforme et vivant. De même que sur l'écran, une vision rétrospective nous le montre jouant son rôle dans l'universel cataclysme. Il coupe sa barbe, entre au bureau de recrutement et en ressort comme cycliste militaire sous le nom idyllique de Bienaimé. Il porte des plus fait des courses, amusé d'en être et fier de cette virginité reconquise.

Hélas ! les policiers ont de la mémoire. Reconnu, l'ex-financier vient d'être reconduit en prison après deux ans de bons et loyaux services. Le héros disparaît sitôt que reparait. Désormais on ne saura plus rien de lui. Mais attendez, le roman n'est pas fini et il n'est pas de prison dont les verrous ne puissent s'ouvrir. Rochette n'est pas homme à s'échapper dans la peau d'un cycliste, même militaire.

Nous le retrouverons le jour où il fera sa rentrée dans l'action, après la guerre, vraisemblablement, car les temps actuels sont peu favorables aux métamorphoses.

ANDRÉ NEGIS

## Les Raids des Zeppelins sur les Côtes anglaises

### Les messages allemands

Une dépêche d'Amsterdam dit :

Sans doute, pour calmer ceux des Allemands qui irrités le lamentable résultat des raids des zeppelins sur l'Angleterre, les journaux allemands ont publié un télégramme, indubitablement inspiré, qui, en détail, les défaits énormes qui auraient été causés en Angleterre par les raids des 23 septembre et 2 octobre.

Pour l'édification du peuple anglais, dit le télégramme, le premier raid, des centaines de maisons, évaluées à 50 millions de francs, ont été transformées en monceaux de ruines. Regent Street est complètement détruite ; une section du chemin de fer de Londres, s'est effondrée. Les stations du chemin de fer de Liverpool, Stretford et les voies sont tellement endommagées que ses réparations coûteront plus de 10 millions de francs. Le Métropolitain, vers Bexley, a été fermé pendant trois jours.

A la suite du second raid, deux cents familles ont été privées de leur logement. Les magasins de la rue de Denby et Sons ont été détruits. Les casernes de Grimsby ont été atteintes par un grand croiseur à tête de pont. Sur l'Hammer, un grand croiseur à tête de pont, à Leeds, des dégâts considérables ont été causés à des fabriques de munitions et à des stations de chemins de fer, etc.

Au sujet du télégramme ci-dessus, un communiqué du bureau de la presse déclare :

Il est à peu près inutile de dire que le compte rendu de ce qui constituerait les effets de ce raid sur les constructions en Angleterre est une fiction amusante. En ce qui concerne la marine, le secrétaire de l'Amirauté déclare qu'il n'y a pas un mot de vrai dans le rapport suivant lequel un croiseur à quatre cheminées et deux autres navires de guerre ont été endommagés et que soixante hommes ont été tués à bord d'un croiseur à quatre cheminées sur l'Hammer.

Aucun navire de guerre, aucun navire de commerce, aucun homme faisant partie de la marine royale ou de la marine marchande n'ont été atteints par les bombes des zeppelins.

Tout ce qui précède est une invention.

## La Russie appelle des Territoriaux

### Un avis de l'ambassade russe à Paris

Paris, 19 Octobre.

L'ambassade impériale de Russie à Paris a porté à la connaissance de ses nationaux que, en vertu de l'ukase de Sa Majesté l'Empereur en date des 18 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 1916, sont appelés sous les drapeaux :

1<sup>o</sup> Les territoriaux du 1<sup>er</sup> ban (russien), polch, anti, parvago, ruzinski) compris ceux qui professent la religion orthodoxe des contingents des années 1914 à 1916 inclusivement.

2<sup>o</sup> Les territoriaux du second ban (russien), oplotchnia, virovog, ruzinski) y compris les territoriaux qui ont été versés dans l'armée territoriale aux appels avancés de 1915 ainsi qu'aux appels de recrues des années 1914 à 1916 inclusivement.

## 810° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 19 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**Au nord de la Somme**, nos troupes ont organisé, pendant la nuit, le village de Sully-Saillisel et consolidé les positions conquises aux abords de cette localité.

Des contre-attaques allemandes, partant de Saillisel, ont été brisées par nos tirs de barrage. Tous nos gains ont été intégralement maintenus.

**Au sud de la Somme**, nous avons réalisé quelques progrès nouveaux entre la Maisonnette et Biaches.

**En Lorraine**, un coup de main de l'ennemi sur une de nos tranchées près de Bures (nord-est de Lunéville) a été aisément repoussé.

### AVIATION

Dans la journée d'hier, pendant les opérations au sud de la Somme, nous avons attaqué, à la mitrailleuse, les troupes ennemies dans la région de Biaches.

Il est confirmé que l'adjudant Dorme a abattu, le 16, un avion allemand au nord de Péronne, ce qui porte à quatorze le nombre des appareils descendus par ce pilote.

Un autre avion ennemi, signalé comme sérieusement touché le même jour, s'est écrasé sur le sol vers Beaulencourt.

### ARMÉE D'ORIENT

Dans la région du lac Doiran, des attaques bulgares, dirigées pendant la nuit du 17 au 18 sur nos positions au nord de Doldzeli, ont été repoussées par nos feux, avec des pertes sérieuses pour l'ennemi.

Dans la zone montagneuse du Dobropolje, la lutte se poursuit à l'avantage des Serbes, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi.

Sur la rive gauche de la Cerna, les troupes serbes ont enlevé, au cours d'un brillant combat, le village de Brod en entier. Une cinquantaine de prisonniers sont restés entre leurs mains.

A notre aile gauche, la lutte d'artillerie continue avec violence.

## L'Arrestation de Rochette

### L'ex-financier veut aller au front

Paris, 19 Octobre.

Les journaux donnent des détails sur l'arrestation de Rochette.

Au lendemain de sa condamnation, en juillet 1912, écrit le Petit Parisien, quand il n'a pas caché au public que, s'il a été dans les cinq parties du monde, les investigations se localisent surtout aux Etats-Unis et au Mexique. Le fugitif, de l'aveu même qu'il a fait aujourd'hui, était tranquillement installé à Athènes, avec sa femme et ses enfants. Muni de papiers en règle au nom d'un citoyen espagnol, il défiait toutes les curiosités policières.

« J'étais si sûr de moi, e-t-il dit ce matin, que si l'on m'avait suspecté, je me serais réclaté sans délai du consul d'Espagne. Attendez la prescription, 3-41 ajouté, afin de France pour se mettre à la disposition de l'opinion publique quand les passions soulevées autour de moi, seraient éteintes. »

Mais la guerre éclata. Rochette entra en France pour se mettre à la disposition de l'armée. C'est alors qu'on lui fit parvenir de faux papiers au nom de Georges Bienaimé et qu'il s'engagea pour la durée de la guerre. Il n'a pas caché aujourd'hui que, s'il a été arrêté, c'est parce que la présence de sa femme et de ses enfants à Jullouville l'a fait découvrir.

C'est qu'après la première année de la guerre qu'il ne put supporter aussi longtemps une séparation pénible. Il fit alors venir les siens à 7 kilomètres de Granville, son dépôt. Son bien, il se fit verser dans la section des camion automobiles avec lesquels il se trouvait, devant un conseil de guerre, pour répondre du faux qu'il a commis en s'engageant avec des papiers autres que les siens.

Rochette a écrit aujourd'hui une lettre en ce sens qui sera transmise à qui de droit. Dans cette requête, il sollicite l'honneur d'être envoyé au front, avant de régler sa dette avec la justice.

### C'est Gustave Hervé qui a fait engager Rochette

Dans la Victoire, Gustave Hervé écrit :

C'est moi qui ai fourni à Rochette les moyens de s'engager. Comment j'ai fait engager Rochette ? C'est une vieille histoire qui remonte au mois d'août 1914.

Dès les premiers jours, des Français en délicatesse avec la justice venaient nous demander un moyen de se réhabiliter en se battant pour la France. Je me suis mis à faire, parmi mes amis et connaissances, une collection de livrets militaires de réformés, de « bon rien », comme je les appelle. Un quand, en mon âme et conscience, je jugeais qu'un de ces malheureux était capable de rendre service au pays envahi, je lui remettais un livret. J'ai raconté, d'ailleurs, dans un article d'août 1914, à mots couverts, que j'avais donné cette absolue d'un genre spécial à un échappé du bagne.

A quelques jours de cet article, je reus chez moi une visite préparée avec quelque mystère ; un homme dans la force de l'âge vint me demander très humblement de faire pour lui ce que j'avais fait pour le bagneard.

Vous sortez du bagne vous avez le bagneard ?

— Non, Monsieur. Je suis Rochette, le financier Rochette. J'ai été condamné à trois ans de prison, j'étais en lieu sûr depuis deux ans, à l'étranger. Je suis peut-être un filou, un escroc, quoique j'espère un jour prouver le contraire, mais quand j'ai vu la France envahie, je n'ai plus pu tenir en place ; je suis accouru.

— J'ai trois enfants ; je veux du moins qu'ils sachent que leur père n'était pas tout mauvais et qu'il est venu mettre sa poitrine en

tre eux et l'envahisseur. J'ai un grand amour pour ma femme ; je ne serais pas digne d'elle si je ne venais pas me battre.

Ceci dit si simplement, que j'en fus ému. J'eus une seconde d'hésitation, je l'avoue, j'ai eu l'hésitation du passant qui entend appeler au secours par un homme qui se noie, et hésite avant de se jeter dans l'eau glacée.

— Dans quelle arme avez-vous servi ?

— L'artillerie ; je connais le 75, mais j'irai aussi bien dans l'infanterie. Je veux un poste où il y a du danger.

— C'est bien. Revenez demain. A mes yeux, dès ce jour, vous êtes réhabilité. Je vous serre la main.

Me voici feuilletonnant mes livrets de réformés. Enfin ! En voici un : le livret de mon collaborateur et ami Georges Bienaimé, qui fait à peu près l'histoire de la vie de Rochette. C'est pour Rochette, si un jour il y a des histoires, il aura la conscience plus à l'aise pour dire en toute vérité qu'il ignorait Rochette.

« Me voici feuilletonnant mes livrets de réformés. Enfin ! En voici un : le livret de mon collaborateur et ami Georges Bienaimé, qui fait à peu près l'histoire de la vie de Rochette. C'est pour Rochette, si un jour il y a des histoires, il aura la conscience plus à l'aise pour dire en toute vérité qu'il ignorait Rochette. »

« Me voici feuilletonnant mes livrets de réformés. Enfin ! En voici un : le livret de mon collaborateur et ami Georges Bienaimé, qui fait à peu près l'histoire de la vie de Rochette. C'est pour Rochette, si un jour il y a des histoires, il aura la conscience plus à l'aise pour dire en toute vérité qu'il ignorait Rochette. »

## La Russie obtiendra-t-elle Constantinople ?

### Une question à la Chambre des Communes

Londres, 19 Octobre.

Un député demande si le gouvernement est d'accord avec les Alliés pour que la Russie obtienne Constantinople après la guerre ?

Lord Robert Cecil répond :

« Je ne puis faire aucune déclaration sur les conditions de la paix sans consultation et en parfait accord avec les Alliés ; sans aucun doute, les Alliés feront, quand ils le jugeront, telle déclaration nécessaire. »

### IL Y A UN AN

## Mercredi 20 Octobre

L'Angleterre offre l'île de Khybre à la Grèce en échange de sa collaboration active avec les Alliés.

Succès des Russes au sud-est de Caranovitch.

Les Russes attaquent avec vigueur. Ils délogent les Allemands de la région de Dejnsh et de plusieurs positions importantes en Volhynie.

Les Bulgares attaquent de nouveau les Serbes par surprise.

## LA GUERRE

# L'Avance franco-anglaise continue sur la Somme

Paris, 19 Octobre.

Le Conseil des Ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entenu de la situation diplomatique et militaire.

Inauguré s'étend sur une ligne droite de 1.800 mètres le quartier de Saillisel.

Les deux opérations menées avec un entraînement endiablé furent couronnées d'un plein succès. Les groupes Ones, constitués de trois bataillons de Saillisel débordèrent par le Nord et par le Sud, furent conquises en moins d'une demi-heure. Poursuivant leur marche victorieuse, nos contingents s'emparèrent, dans un élan irrésistible, de la cote 123 qui flanque le village entre la route de Bapaume et le chemin de Rocquigny.

Les Allemands ne tiennent plus que la hauteur qui se trouve en avant de Mesnil-en-Artois, encore celle-ci est-elle tenue constamment sous le feu continu de nos batteries et de ce fait rendue inutilisable pour l'ennemi.

### LA SITUATION

Paris, 19 Octobre.

Notre conquête d'hier à Sully-Saillisel est d'un grand intérêt. Le village en question, avec les deux troupes qui le dominent au Nord et dont nous sommes également emparés, commande la route de Péronne à Bapaume et la plaine qui s'étend au delà. La position a été défendue avec un acharnement extrême par l'ennemi qui, hier encore, souffrait avec une satisfaction significative l'échec de nos tentatives.

Très vraisemblablement, les défenseurs boches ont été englobés par le bombardement fantastique auquel notre artillerie a soumis le village, à moins qu'ils n'aient évacué ce dernier à temps. Le faible chiffre des prisonniers que nous avons fait tomber l'un ou l'autre de ces hypothèses. Actuellement, nous débordons par le Nord le bois de Saint-Pierre-Vaast que nous arrosons copieusement de mitraille.

Cependant que nos troupes r. portaient ce beau succès, nos alliés britanniques, après avoir repoussé vigoureusement les contre-attaques allemandes, avançaient dans la région de Gueudecourt, au sud de Bapaume. Comme on le voit, l'ennemi résiste beaucoup plus énergiquement qu'au début de l'offensive. Ses réactions sont nombreuses et violentes. Elles lui coûtent fort cher, mais n'empêchent nullement notre progression, et c'est là un fait capital.

C'est la preuve que nous le dominons de plus en plus, non seulement par la valeur de notre infanterie, mais même au point de vue des moyens matériels. De plus en plus, il nous faut intensifier notre production de guerre. De plus en plus, il faut que les Français et les Français se présentent aux usines de guerre. C'est dans les usines de guerre que s'élabore la victoire.

La situation paraît meilleure depuis quelques jours en Roumanie. Très vraisemblablement, l'ennemi, qui a échoué dans sa première tentative de forcer les cols qui défendent la Roumanie, doit réunir de nouvelles troupes et une plus puissante artillerie lourde.

MARIUS RICHARD

## La Bataille de la Somme

### Quatre Français prisonniers quittent les tranchées allemandes en emmenant des Allemands

Paris, 19 Octobre.

Au cours d'une attaque magnifiquement menée qui nous permit, dans la nuit du 16 au 17 octobre, de reprendre à Sully-Saillisel, les éléments de notre première ligne momentanément occupés par l'ennemi et de progresser au delà, quatre hommes appartenant au 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie emportés par leur élan, tombèrent aux mains de l'adversaire.

Faits prisonniers et dépouillés de leurs armes, ils furent confiés à la garde de huit soldats allemands qui se préparèrent à les conduire à l'arrière lorsque notre artillerie déclanchant un violent tir de barrage obligea les prisonniers et gardiens à se terrer dans les trous d'obus. Le mariage avait cessé lorsqu'on eut ce spectacle inattendu de voir les huit Allemands au pas gymnastique devant les quatre Français et gagnant les lignes françaises. A mesure qu'ils s'approchaient la petite troupe s'augmentait de quelques nouveaux Boches.

Les braves du 152<sup>e</sup> avaient profité de la courte halte imposée par notre tir de barrage pour se jeter sur leurs gardiens les désarmant un tour de main et les mener triomphalement au poste de commandement ; on s'imagine l'accueil qui leur fut fait.

### La prise de Sully-Saillisel est un des plus beaux épisodes de la guerre

Paris, 19 Octobre.

Du correspondant de la Liberté sur le front de la Somme :

Les vaillantes troupes du général Fayolle ont conquis une à une les maisons du village qui avaient été fortifiées par les Allemands. La lutte qui s'est déroulée dans Sully-Saillisel restera comme l'un des plus beaux de la bataille de la Somme.

Le petit nombre de prisonniers capturés soulève la question de l'acharnement de la bataille ; nos soldats durent en maints endroits se frayer un passage à travers les cadavres ennemis entassés par monceaux.

Pour pénétrer dans un hangar à demi-troué, une section escalada une barrière d'un mètre de haut constituée par des corps décapités. Le nombre des mitrailleuses qui défendaient le village est fantastique : un officier d'état-major l'évalua à plus de 150. Chaque pan de mur resté debout dissimulait quelque pièce.

Léger qu'il avait précédé un formidable bombardement partit du carré central. Elle progressa rapidement dans la partie nord-est du village. Arrivées au croisement de la route de Moislains, les colonnes d'assaut se divisèrent en deux fractions. La première remontant vers le Nord franchit les lignes du village et s'avance vers la croupe située à l'ouest de la route de Bapaume. Elle encoira par l'ennemi. La seconde oblique vers l'Est entreprenant la conquête de la route de Sully à Moislains en bordure de

## Les Evénements de Grèce

### Ce qui advint au roi Othon

Londres, 19 Octobre.

Le Pall Mall Gazette rappelle que dimanche prochain sera le 54<sup>e</sup> anniversaire de la déposition du roi Othon de Grèce. C'est, en effet, le 22 octobre 1912, que ce roi, chassé par son peuple, se réfugia à bord d'un vaisseau de guerre britannique.

Le roi George, père de Constantin, fut élu à sa place par le peuple grec.

### Les Alliés attendent les événements

Paris, 19 Octobre.

Toutes les dépêches de Grèce, dit un de nos confrères, sont unanimes à affirmer que toutes les dispositions que l'amiral Dardagos pour la sécurité de nos troupes, sont exécutées avec méthode et fermeté.

Non seulement nos marins empêchent que, sans Athènes, des manifestations hostiles à l'Entente viennent surexciter la population, mais le port du Pirée et toutes les gares importantes de chemins de fer sont contrôlées efficacement. Tout transport de troupes qui paraît suspect est interdit par nous.

Quant au statut politique de la Grèce, c'est une toute autre question ; elle n'est plus du ressort d'un amiral, si étendus que soient les pouvoirs dont il dispose, et fait même de la mission de confiance dont il est investi.

M. Briand, président du Conseil, s'est entretenu à ce sujet, avant-hier, avec la Commission de l'Entente chargée de l'étude de ces délibérations sont naturellement secrètes, on a pu avoir l'impression, en causant avec les membres de la Commission, que le chef du gouvernement les avait bien convaincu que toutes les mesures actuellement possibles, avaient été ordonnées et exécutées.

Quant au développement ultérieur de notre action en Grèce, il nécessite des échanges de vues avec les gouvernements alliés.

### Le roi et l'ambassadeur d'Angleterre

Athènes, 19 Octobre.

Sir Elliot, ministre d'Angleterre, a eu hier soir une longue entrevue avec le roi Constantin.

A en croire les on-dit, Constantin aurait déclaré qu'il n'y avait aucun fondement, concernant le soupçon d'après lequel les Grecs voulaient attaquer les Alliés et, comme preuve de sa bonne foi, il aurait offert de rappeler les troupes de Larissa. Ceci soit dit sous toutes réserves.

### Le gouvernement prête des wagons à l'Entente

Athènes, 17 Octobre.

(Retardé en transmission.)

Les Alliés ont demandé au gouvernement de leur céder deux cents wagons pour les besoins de l'armée. Le gouvernement a acquiescé à cette demande en faisant remarquer que ces deux cents wagons constituant la moitié du matériel roulant, la régularité des communications en souffrirait.

### L'Effervescence à Athènes

#### Nos marins dans la capitale

Athènes, 19 Octobre.

La Nea Hellas reproduit les déclarations suivantes qu'aurait faites M. Lambrus à l'issue du Conseil des Ministres :

« Il n'a pas été possible, malheureusement, d'éviter le débordement, cependant M. Guillemin m'a donné l'assurance qu'il ne sera pas mis à terre de forces plus importantes sauf si l'ordre était trouble. »

Nous espérons que le contingent de 416 matelots français qui sont venus renforcer la police d'Athènes ne sera pas augmenté.

### Les germanophiles mobilisent les apaches grecs

Londres, 19 Octobre.

On télégraphie d'Athènes au Daily Telegraph :

Les manifestants d'hier, presque tous membres de la Ligue des réservistes, étaient environ 4.000. Ils reçurent des propagandistes à francs par jour.

Parmi des soldats et des marins en civil, il y avait des apaches venus de Patras. La partie paisible de la population, hier, était terrorisée par ces éléments de désordre. La police, la gendarmerie et la troupe avaient été mobilisées pour maintenir l'ordre, mais tout cela se contenta de regarder sans intervenir, afin d'encourager ceux qui hésitent. Les personnes responsables de cette commode furent répandue et publier le bruit dans la presse germanophile, qu'une puissance escadre américaine était en route pour les eaux grecques afin de protéger la Grèce ; de là l'ass



DERRIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

L'Offensive de la Somme LA SITUATION

Paris, 20 Octobre, 2 h. 15 matin. Il se confirme que la chute du village de Sully-Saillais constitue le succès le plus important remporté par l'offensive franco-britannique sur la Somme depuis la prise de Combles et de Thiepval.

Communiqué officiel Sur le Front roumain

Paris, 19 Octobre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord de la Somme, les Allemands ont tenté vainement, vers 17 heures, d'attaquer nos lignes au nord et à l'est de Sully-Saillais.

Communiqué officiels anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 19 Octobre, 20 heures 05. Il a plu abondamment toute la matinée.

Le Deuxième Emprunt de la Défense nationale

Paris, 19 Octobre. Pour répondre aux nouvelles demandes du public et pour faciliter la souscription à l'Emprunt, il a été décidé que tous les guichets du Trésor seraient ouverts de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le dimanche 22 octobre 1916.

L'Offensive russe

Pétrograde, 19 Octobre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : Au nord du village de Kisselino, les Allemands ont tenté une attaque par les gaz, soutenus par le feu d'artillerie.

La Guerre en Orient

Près de Bolchevitch, au nord d'Halicz, les Allemands ont tenté une violente attaque cherchant à refouler les Russes, qui progressent lentement, mais sûrement.

Communiqué officiel

Bucarest, 19 Octobre. L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant : FRONT NORD ET NORD-OUEST. — A Tulgheș et à Blaz, combats d'artillerie.

Les attaques de l'ennemi

Bucarest, 19 Octobre. L'ennemi a continué ses attaques avec une grande violence sur tout le front des Karpathes, mais il a été partout repoussé.

Les Raids des avions français en Allemagne

Bâle, 19 Octobre. D'après les Basler Nachrichten, le raid des avions français sur l'Allemagne a couvert un espace plus grand qu'on ne l'avait d'abord prévu.

Un Espion allemand prend la fuite

Sao-Paulo, 19 Octobre. L'espion allemand Alexandre Kodelcarment, qui était placé sous la surveillance de la police, a réussi à s'enfuir vers Campinas, après avoir volé 800.000 francs à une maison de commerce.

L'Offensive italienne

Communiqué officiel Rome, 19 Octobre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur le mont Pucilio, des attaques et des contre-attaques dans les intervalles desquelles se produisent des bombardements d'une violence extrême.

Dramatique épisode

Milan, 19 Octobre. Le Journal d'Italie publie une correspondance du front dans laquelle on raconte un épisode intéressant.

Le cinquantenaire de la libération de la Venétie

Venise, 19 Octobre. Venise a commémoré aujourd'hui solennellement le cinquantenaire de la libération de la Venétie du joug autrichien.

La mission militaire française

Bucarest, 19 Octobre. Le général Berthelot, aussi arrivé, fut reçu par le roi au grand quartier général.

Bulletin Financier

Paris, 19 octobre. — Les dispositions d'ensemble du marché ne se modifient pas. Le tourneur continue à être le note dominant.

BONS EMPLOIS

Hommes et dames, jeunes gens et jeunes filles, apprenez à tout âge, chez vous ou sur place, la profession de comptable, étendardier, etc., qui va offrir des débouchés considérables dans le commerce et les administrations.

VERITABLE TISANE

DES TREIZE PAQUETS du PÈRE Blaise CONTRE TOUTS LES VICIES DU SANG ET L'IRRITATION. Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90. Maison BLAIZE FERE, 4 a.r. Méolans. Le second magasin (sur la rue de Rome) Ne pas se tromper. REFUSER LES IMITATIONS.

AVIS DE DECES

Mme veuve Bernoux, née Jaubert. M. et M. Lonk, née Bernoux, et Jean-Baptiste M. et M. Bernoux, née Vignale; M. et M. Bertrand, née Jaubert; M. veuve Arnaud, née Bertrand, et son fils; M. Antonin Isnard, ancien directeur de l'enseignement primaire de la ville de Venise, en présence de M. le ministre de l'Instruction publique, le 14 septembre 1916, à l'âge de 82 ans.

AVIS DE DECES

Mme veuve Frédéric Delmas; M. veuve Charles Delmas; M. Célestin Mouret, née Delmas, et M. Célestin Mouret; M. et M. Gaston Delmas et sa famille; M. l'abbé Prosper Félix; M. veuve Rabou et sa famille; M. veuve Léopold Chazel et sa famille; M. veuve Louis Chazel et sa famille; les familles veuve Edouard Chave, Louis Serre, veuve F. Boyer, veuve C. Boyer et Girard, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qui vient d'éprouver en la personne de Monsieur Frédéric DELMAS, Docteur en médecine, Conseiller général des Bouches-du-Rhône, leur époux, fils, frère, beau-frère, cousin et allié, décédé à Cavailhon le 18 octobre 1916, à l'âge de 54 ans.

AVIS DE DECES

Mme veuve César Garcia; M. veuve Jules Garcia; M. et M. Pascal (de la Bouilladisse); les familles Artuffe, Garmon, Garcia, Vincelle, Bonifay, Pascal, Romanès, veuve Bonifay et Beaume (de la Desrousses), Garcia et Michel (d'Abagne), ont la douleur de faire part de la perte cruelle qui vient d'éprouver en la personne de M. César GARCIA, capitaine au régiment de chasseurs alpins, leur époux, fils, beau-frère, frère, beau-frère, cousin, cousin et allié, blessé le 14 septembre 1916, à l'âge de 37 ans, décédé à la suite de ses blessures le 24 septembre, à l'âge de 37 ans.

AVIS DE DECES

M. Martin Fortuné, la douleur de faire part de ses parents, amis et connaissances de la perte cruelle qui vient d'éprouver en la personne de son épouse, M. Marie-Rose MARTIN, décédée à l'âge de 53 ans, le 18 octobre 1916, à l'âge de 53 ans. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui, à 9 heures du matin, boulevard Telford, 13.

VICTIME DE SON ESTOMAC, IL CROIT AUX MIRACLES

Soulagement merveilleux dès la première dose de « MAGNÉSIE BISMURÉE »

Tous ceux qui souffrent de maux d'estomac, de Dyspepsie, Indigestion, Dilatation, etc., et qui ont subi d'énormes douleurs et dépensé leur temps et leur argent sans obtenir le moindre soulagement, doivent lire ce qu'écrivait M. Wallès et profiter de son expérience vraiment extraordinaire. Lisez ce qu'il écrit :

« Je ne croyais pas aux miracles, mais je suis heureux de vous affirmer que j'en ai constaté l'existence en faisant usage de votre Magnésie Bismurée... »

EMPRUNT: TITRES de tous COUPONS

FRANÇAIS 5 % sans frais, payés comptant. — PAYÉS SANS FRAIS BANQUE ROBERT (fondateur en 1888) 123, Rue Montmartre - 122, Rue St-Germain, PARIS

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE. Chocolats de Santé \* Fondant \* Cacao en Poudre

MALADIES

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Casalis (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.

La Chimère

Plus nourrissante et coûtant moins cher que la viande, les Farines Stérilisées de légumes secs et céréales.

SYPHILIS

Guérison rapide. Consultation: 2 fr. 606. Voies urinaires. Clinique, 1, r. Nationale, 9 à midi à 2 h. - M. 9.

VENTE JUDICIAIRE

de biens séquestrés autrichiens. Chaises en bois courbé. Fautoules de bureau à vis, chaises bancs, fauteuils, porte-manteaux, chaînes de piano à vis.

Aux Boulangers

Avantageusement l'achète ou échange contre vrais Fleuraux Parisiens, sauts autorisés, ou semoulines riz 1<sup>er</sup> choix, déchets propres de gloriolette.

Café Torréfié "Le Cahanon"

Supérieur à tous. Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.

SAGE-FEMME

BISCH-CHALLU, 4, boulevard Bataillon, t. l. n., 1<sup>er</sup> étage, soigne, prend pension, prix mod., place, sans formal., discr., corresp., pans., conseils grat.

CAMION AUTO

à 3 tonnes au mois ou à la tonne demandée. Fiat, Fiat et Saurville, r. Chercell, 80.

AVOINES

Beau et Centre disponibles. M. Bruneau, 10, boulevard Hôtel-de-Ville, Vichy.

ECOLEMENTS

Guérison rapide par le SPÉCIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE, 3, r. d'Alger, 34, Marseille.

FIANCES

Voyez mes chambres et sal. manger tous styles, simples et riches, ma bonne fabrication. Prix modérés. rue Nationale, 57, coin rue Parmentier.

MALADIES DE LA FEMME

LE FIBROME. Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements.

QUE FAIRE ?

A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites la Jouvence de l'abbé SOURY.

JOUVENCE de l'abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse.

MESDAMES

tous retardés ou suppressions danger avec une boîte de CAPSULES SIXTINES. — Envoi gratuit en mandat 5 fr. — Dépôt: Pils, 8, all. de Mélihan, Marseille.

ASTHME

La Poudre et les Cigarettes de l'abbé Leroy arrêtent instantanément les accès les plus violents de l'asthme.

